

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 10

Artikel: Le pays où le soleil ne se couche jamais
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le pays où le soleil ne se couche jamais

Au-delà du cercle polaire, la nuit n'existe plus en été. Des milliers de voyageurs profitent de cette période exceptionnelle pour embarquer à bord d'un express-côtier norvégien.

On dit que c'est la plus belle croisière du monde. Le temps d'un été, l'astre solaire descend à l'horizon vers 23 heures et remonte à 1 heure du matin déjà. C'est dans cette ambiance magique que les touristes partent découvrir le Spitzberg, les îles Lofoten et des fjords tous plus impressionnants les uns que les autres. Un voyage presque initiatique toujours placé sous la menace des trolls, ces affreux lutins édentés continuellement prêts à jouer un mauvais tour aux hommes.

Pour le voyageur, tout commence sur le port de Kirkenes, petite ville norvégienne proche de la frontière russe. Quelques ouvriers s'activent lentement. Ici, c'est le bout du monde et la vie s'écoule au ralenti. «Préparez-vous, il arrive!», lance leur chef. Un petit point blanc grossit à l'horizon, sur la mer de

Barents. Le *Richard With*, l'un des douze navires de la compagnie *Hurtigruten* (express côtier), approche de sa destination finale. Il est parti de Bergen il y a une semaine. Le temps de décharger ses marchandises et il appareillera, direction le cap Nord.

Une très longue nuit de noces

Les passagers mettent à profit le temps de l'escale pour visiter la ville et ses environs. Les centres d'intérêt sont vite repérés. Quelques bâtisses colorées, la frontière russe, sur la route qui mène à Mourmansk, et le site de Boris Gleb, un ancien nid d'espions. «Il y a aussi les mines de Bjørnevåtn, qui servirent de refuge à la population, durant les bombardements de 1944», précise notre guide. Durant plusieurs semaines, les habitants y vécurent

cloîtrés. On dit même que dix bébés y naquirent. Et quelques dizaines d'autres, neuf mois plus tard. «Aujourd'hui, on conseille aux jeunes mariés de venir à Kirkenes, explique le guide avec un clin d'œil. La nuit de noces y dure six mois...»

A travers la Finlande

Pour atteindre Kirkenes par la route, il a fallu traverser la Finlande, pays aux 50 000 lacs et aux 50 millions de moustiques. Entre Tornio et Rovaniemi, la route longe en grande partie la rivière Kemijoki, longtemps utilisée pour le transport du bois. Les plus vastes forêts d'Europe couvrent les deux tiers du territoire.

Rovaniemi (35 000 habitants) a été entièrement reconstruite après la Seconde Guerre mondiale. Il

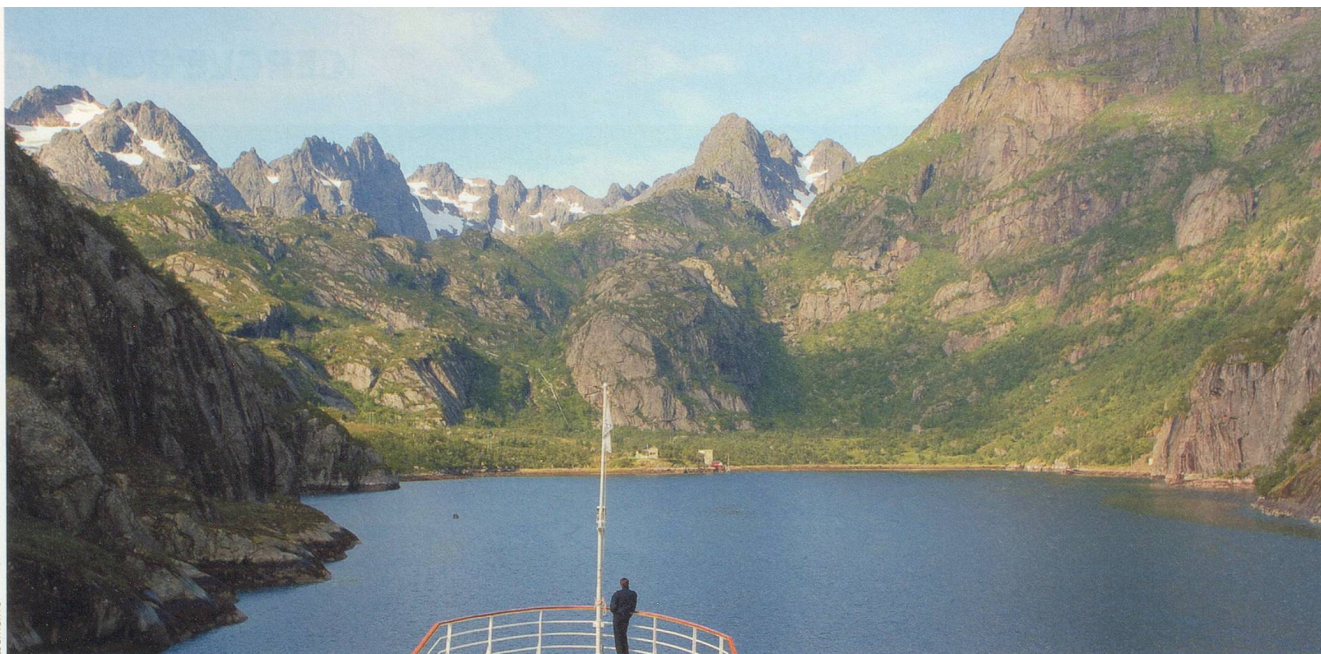
faut dire que les Finlandais, envahis par les Russes en 1939, avaient eu la mauvaise idée de s'allier à l'Allemagne en 1941, avant de faire volte-face en 1944. Une politique peu appréciée des belligérants de tous bords, qu'ils payèrent par des destructions massives.

Porte d'entrée de la Laponie, Rovaniemi marque également le passage du cercle polaire. Une large ligne blanche, dessinée sur le sol, indique cette frontière mythique à 8 km au nord de la cité, là où le Père Noël a installé son quartier général (voir encadré).

Où est le cap Nord?

Enfin, le navire quitte Kirkenes. Il longe les côtes peuplées de milliers d'oiseaux puis, après quelques

Début juillet, un spectacle magique dans les îles Lofoten. Le photographe a pris un cliché toutes les quinze minutes, entre 23 heures et 1 h 45 du matin, pour illustrer la douce trajectoire de l'astre solaire.



Le fjord des trolls. Prudence: la légende affirme que ceux-ci jettent parfois des pierres sur les bateaux de passage.

escales, entre dans le port de Honningsvåg, au sud de l'île du cap Nord. De là, une route longue de 34 km emmène les visiteurs aux confins de l'Europe.

«On n'y voit strictement rien!», constate ma voisine, dont la déception est à la hauteur de ses attentes. Un épais brouillard plombe toute la région et la température avoisine 5 degrés. «Vous savez, c'est souvent comme ça ici, explique le guide. Si on veut vraiment voir le cap Nord, il faut acheter des cartes postales.»

Tout le monde s'est replié dans les boutiques et dans le restaurant panoramique d'où la vue est imprenable sur... le mur de brume. Soudain, un appel: «Venez voir, c'est un miracle!» Un coup de vent rageur a balayé le brouillard et l'énorme boule de fer forgé, emblème du lieu, apparaît comme par enchantement. «C'est vraiment somptueux, magnifique, irréaliste...» Les adjectifs manquent pour décrire ce décor. Le soleil envoie quelques rayons à travers les dernières langues de brume. Trois cents

mètres plus bas, au pied du rocher, la mer frissonne de bonheur. Tout là-bas, c'est le Spitzberg, puis le pôle Nord, à 2000 km. L'éclaircie a duré quinze minutes. Un quart d'heure de toute beauté!

Une cathédrale de glace

Il est bientôt minuit. Le soleil est encore visible à l'horizon et la luminosité a légèrement diminué. Le *Richard With* se faufile entre les nombreuses îles de la mer du Nord. A la hauteur de Tromsø, la route maritime se resserre encore. «Là-bas, à bâbord, on aperçoit la cathédrale arctique!» Une superbe église toute blanche, évoquant un énorme iceberg, trône sur le coteau, de l'autre côté du pont qui relie l'île de Tromsø au continent. Elle abrite le plus grand vitrail d'Europe.

Sur l'autre rive, une statue a été érigée à la mémoire de l'explorateur Roald Amundsen, premier vainqueur du pôle Sud en 1911. Plus loin, le centre Polaria raconte la faune et la flore de la mer de Barents, le Spitzberg tout proche (800 km), les baleines, les morses et les ours blancs, qui peuplent ces régions. Le navire poursuit sa route vers le sud et les îles Lofoten.

Des montagnes impressionnantes se dressent devant nous. «On ne passera jamais!», s'écrie un passager. Le capitaine connaît son affaire. Il dirige le bâtiment vers le détroit de Raftsundet, long de 20 km. A l'approche du Trollsfjord, il ralentit prudemment l'allure. Le goulet se resserre encore, on a l'impression que les montagnes vont nous engloutir. «La légende dit que lorsque les trolls sont fâchés, ils jettent des rochers sur les bateaux.»

Les îles Lofoten

Les îles Lofoten déroulent leur chapelet sur près de 200 km. Quelques villages ont été érigés le long des côtes désolées. La capitale Svolvær, 4000 habitants, vit de la pêche à la morue, de l'élevage de saumons et de l'industrie liée au traitement du poisson. La température moyenne atteint à peine





C'est ici, dans la charmante ville de Bergen, que débutent ou s'achèvent les croisières de la compagnie Hurtigruten.

14 degrés au cœur de l'été. On peut se déplacer en voiture à travers les Lofoten, mais les autochtones préfèrent les bateaux pour accéder aux habitations disséminées le long du littoral.

L'express côtier est l'unique moyen de transport entre les Lofoten et le continent. Brigitte est une habituée. «Je suis originaire des îles, mais il n'y a pas beaucoup de débouchés pour les jeunes. Alors je travaille à Bodø, la ville située sur le continent.»

La vie se déroule au ralenti dans les Lofoten, les habitants n'ont pas été touchés par la mondialisation. Ils vivent à l'écart du monde, dans des conditions très rudes. Mais ils ne quitteraient leurs îles à aucun prix.

Les fraises de Norvège

Des Lofoten à Bodø, la traversée dure une nuit (ou un jour, on ne sait plus). «Enfin, on retrouve la civilisation!» Engoncée dans sa veste de fourrure, une élégante arpente la galerie marchande de Bodø. Elle y trouvera surtout des roses et quantité de fraises. «Des fraises en Norvège? Vous plaisantez, elles sont importées d'Israël!», dit-elle. En fait, elles pro-

viennent des cultures de la région de Valdalen, appelée aussi la petite Suisse du Nord. «Les fraises ont besoin de beaucoup de lumière, explique le vendeur. Ici, durant l'été, il ne fait jamais nuit...»

Peu après Herøy, sept montagnes aux formes étranges, culminant à 1000 m sont alignées sur des kilomètres. «Selon la légende, elles représentent des trolls, transformés en statue de pierre pour n'avoir pas regagné leur cachette avant le lever du soleil.»

Après Rorvik, le navire accoste à Trondheim, l'ancienne capitale du royaume. Son imposante cathédrale attire les pèlerins du monde entier. Puis il s'enfonce dans l'un des plus profonds fjords du pays (170 km de long), avant de poursuivre sa route vers le sud, via Kristiansund et Ålesund.

Bergen, la fin du voyage. Le *Richard With* accoste au quai aménagé à l'extérieur de la ville. Les membres d'équipage disposent de quatre heures pour préparer le navire. A 20 heures précises, il repartira dans l'autre sens, avec sa cargaison de marchandises et ses 500 passagers.

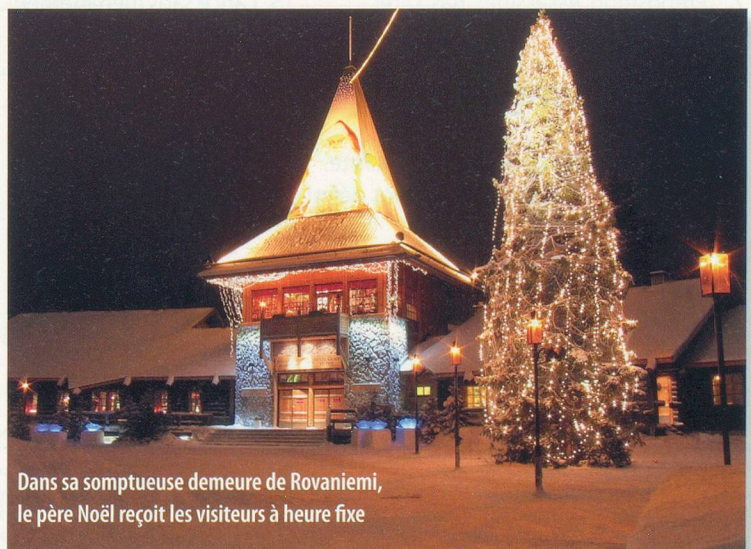
Jean-Robert Probst

LE CLUB LECTEURS

La Norvège et le cap Nord vous attirent? Alors partez avec *Générations Plus*. Découvrez notre offre de croisière en page 80.

La ville du père Noël

En 1950, à l'occasion de la visite du président américain Roosevelt, les autorités de **Rovaniemi** construisent une «cabane de père Noël» sur le cercle arctique, au nord de la ville. Ils y installent un bonhomme barbu, enveloppé dans une houppelande rouge. Le mythe est né. Dans notre culture, l'image du père Noël remplace peu à peu celle de Saint-Nicolas et de son acolyte, le père Fouettard. Aujourd'hui, le Père Noël, installé à demeure dans un véritable village créé à Rovaniemi, reçoit les visiteurs à heures fixes. Aidé par de nombreux lutins, il répond chaque année à plus de 700 000 lettres envoyées par les enfants du monde entier.



Dans sa somptueuse demeure de Rovaniemi, le père Noël reçoit les visiteurs à heure fixe